

1080. Depuis lors, vous n'avez rien su contre lui ?—Non, je puis dire, cependant, que à l'exception de lui avoir fait comprendre et de lui avoir dit que j'étais fâché d'avoir été si dur pour lui, je ne lui ai pas parlé depuis. Il a pu me parler dans le corridor ou sur la rue, et c'est tout.

1081. C'est un homme capable et digne de confiance ?—Oui.

1082. Savez-vous s'il a été hautement recommandé au département ?—Par vous-même ?

1083. Oh, non. Je ne le connais même pas ?—On m'a dit qu'il avait été hautement recommandé au département.

Par M. Somerville :

1084. Vous rappelez-vous que M. Turner a présenté son compte et que vous avez refusé de le certifier ?—Oui. J'ai certifié des comptes au nom de Slighter. Très-souvent, je lui ai donné de l'ouvrage spécial pour des rapports au parlement. J'avais un commis surnuméraire du nom de Deacon, et un jour qu'un certain rapport était requis par le parlement et nécessitait de préparer les états avec soin, j'en donnai une partie à Deacon par l'ordre de M. Burgess et l'autre partie à Turner. J'allai voir d'abord M. Turner, comme il travaillait très fort, et lui demandai comment il pouvait en faire. Il en prit la moitié, et je lui donnai quelques feuilles de plus et je remis la balance à Deacon. Ensuite M. Douglas m'a dit que Turner était mécontent, et j'ai alors découvert que M. Turner retirait du paiement supplémentaire au nom de Madame Turner.

1085. Dans le même temps ?—Je ne puis pas vous dire si c'était dans le même temps. Je puis avoir certifié quelques autres comptes après cela, mais après que ce fait a été porté à ma connaissance, j'ai refusé d'en certifier davantage.

1086. Aviez-vous reçu instruction de quelqu'officier du département de continuer à certifier des comptes ?—Non ; c'est justement la manière dont se fait l'ouvrage généralement.

Par M. Foster :

1087. Vous avez parlé d'une manière de voir que vous aviez à propos de cette section de l'acte du service civil ? Voulez-vous expliquer ce que c'est ?—Certainement. Il n'y a rien pour expliquer le fonctionnement de l'acte du service civil. Il existe un ordre en conseil, et je pense aussi un règlement du bureau de la trésorerie, qui autorisent un député ministre à faire revenir tout employé qu'il désire. Autant que ma mémoire me le permet, je ne pense pas que le règlement dise qu'il les paiera ou ne les paiera pas. Je désire dire quelque'autre chose, si vous me le permettez. M. Nelson, l'autre jour, devant le comité, a relaté qu'il avait su que quelqu'un avait dit qu'il allait l'attaquer. Je ne dis pas que j'attaque quelqu'un sans cause. Je suis l'homme qui a dit cela. Lorsque je l'ai entendu se moquer de M. Henry pour avoir dénoncé cette chose, comme ils disaient, et avoir agi comme cela, j'ai dit des choses de lui et d'un autre qui étaient peut-être emportées, mais il y avait quelque justification pour cela. Ces hommes ont été aux troussees du député ministre ; il les a nourris, leur a donné des lots d'ouvrage, tandis que d'autres hommes faisant plus d'ouvrage responsable, n'obtenaient rien, excepté de la manière convenable, je me suis senti très blessé de voir que ce blâme retombait sur tout le département par la faute de quelques-uns ; parce que je dirai ceci, qu'il y a dans ce département 50 ou 60 hommes avec qui je suis fier de travailler. J'ai dit sur cela que je n'épargnerais pas Nelson si j'avais la chance. Je désire que mon exposé soit répandu aussi largement que le sien l'a été. L'homme qui vient ici et dit de propos délibéré qu'il obtient de l'ouvrage supplémentaire, qu'il est un employé proéminent du département, et qui se fait l'égal d'hommes du département qui font de l'ouvrage avec lequel le sien ne peut pas être comparé, qui admet avoir pris avantage de son député ministre et l'argent d'un malheureux employé civil qui gagne seulement \$400 ou \$500 par année, mérite tout ce que j'ai dit de lui, et j'aimerais à en dire plus et en faire plus. J'aimerais mieux être M. Harry Palmer ou quelque'autre homme qui a commencé cette chose, que d'être M. Frank Nelson, aujourd'hui.

M. PALMER—Je vous demande pardon, je n'ai pas commencé cette chose.